

# Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS  
**ST-MAURICE**  
Téléphone 5.43.68  
Compte de chèques postaux Ilc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :  
Un an 6 mois 3 mois  
SUISSE 19.— 10.50 6.—  
Avec Bulletin officiel 25.50 14.— 7.75  
ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE  
LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ  
**SION**  
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36  
et toutes les Agences  
de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :  
Valais et de Bex à Villeneuve 10 cts le mm.  
Suisse . . . . . 13 »  
Étranger . . . . . 14 »  
Réclames : Canton . . . . . 22 »  
Suisse . . . . . 27 »  
Mortuaires . . . . . 16 »

## Les Prieurs de l'Abbaye

La mort de M. le chanoine Mariaux ramène l'attention sur les Prieurs de l'Abbaye de St-Maurice dont il remplit la fonction pendant une huitaine d'années.

A consulter l'intelligente brochure que M. le chanoine Dupont-Lachenal a consacrée à l'élection de Son Excellence Mgr Haller, nous constatons que nous n'avons pas connu moins de onze Prieurs, conjointement avec les six Abbés-Evêques.

Cela ne nous rajeunit pas.

Des fresques sur chacun de ces Prieurs présenteraient certainement un intérêt soutenu.

On ressusciterait là la poussière dorée de plus de soixante années.

Il y aurait de la variété dans ces tableaux où l'on verrait chaque personnage, dégagé de l'emphase et de la légende, avec son caractère et son type du temps, sans que ce cachet nuise le moins du monde à l'instrument.

Nous ne pouvons que glisser dans ce milieu que M. Léon Savary, s'il avait vécu dans l'entourage de l'Abbaye, eût décrit avec charme et avec art.

Sans recourir à l'étymologie, nous rappellerons que le Prieur, dans un monastère, quand il n'est pas le premier supérieur, en est du moins le second.

La voie est logique.

A l'Abbaye, le Prieur est tout à la fois curé de la Maison et Vicaire général. En cas de vacance du siège abbatial, il devient *ipso facto* Vicaire capitulaire.

Le premier Prieur que nous ayons connu était M. le chanoine Richon, originaire de St-Gingolph, comme son confrère M. Derivaz, mort curé de St-Maurice.

Ce n'était pas précisément un homme souple et délié. Il cherchait à être bien avec tout le monde. Il n'y arrivait pas exactement.

Sa fermeté de caractère, son intelligence et ses dons d'éloquence le firent cependant choisir comme Vicaire général du Diocèse de Sion par Son Excellence Mgr Jardinier.

Dieu le rappela à Lui alors que sur le tard de sa vie, il remplissait les fonctions d'aumônier à l'Hôpital St-Jacques.

C'est M. le chanoine Auguste Bertrand qui lui succéda.

Homme d'une piété naïve mais touchante, regardant uniquement en haut, tout en haut, portant le cilice, il fut nommé Abbé-Evêque en 1888, mais refusa une charge que, dans sa modestie, il estimait au-dessus de ses moyens.

Il fallut s'incliner.

Ceux qui le connurent, dans le Clergé et les populations civiles, résumaient toute sa vie sacerdotale dans ce mot *Il Santo*, le saint.

M. Bertrand avait accompagné Mgr Bagnoud en Algérie où l'Abbaye se proposait de faire une fondation.

Sur le chemin du retour, en pleine mer, les voyageurs furent surpris par une tempête qui menaçait d'engloutir le navire.

C'est alors que M. Bertrand, à genoux, supplia, à haute voix, la Vierge d'apaiser la tempête.

Le pieux événement se produisit, et un tableau rappelle à Notre-Dame du Scex cet épisode trop peu connu. On y voit le sollicitateur plein de feu et de confiance. Dans ses yeux, c'est le charbon conservé pour rallumer les espoirs et forcer la main de la Mère du Christ.

L'Abbaye lui donna, pour successeur, M.

le chanoine Maurice Revaz, oncle de la famille Pellissier. C'était un homme d'une volonté tenace et un excellent prédicateur qui ne fonctionna que pendant cinq ans, de 1890 à 1895, année de sa mort.

La fonction de Prieur passa alors dans les mains de M. le chanoine Jérémie Gallay, originaire de Massongex, qui cumula encore, par pur dévouement, les charges de Père-Maître des Novices et de directeur du Pensionnat.

Sa mémoire n'est pas éteinte dans la région. On se souvient de sa piété, de sa sincérité et de sa générosité, vertus qui attireraient au Seigneur les âmes honnêtes. Quant aux autres, il les attirait encore par le don qu'il avait de voir en elles ce qu'il y avait de meilleur.

Il put ainsi faire beaucoup de bien.

Successivement défilent comme Prieurs, les chanoines Joseph Abbet qui devint Abbé-Evêque, Pierre Bourban, le fondateur de la clinique St-Amé, qui rend tant de services hospitaliers, et Joseph Maret, ancien curé émérite d'Evionnaz.

Tous les trois furent de saints religieux qui firent aimer la Maison de Dieu.

Mais M. Abbet, excessivement scrupuleux, ne voyait pas de la réverbération dans les charges. Il ne croyait pas que c'était là l'échelle de Jacob par où il monterait au ciel. Il mourut à Choex, frappé en plein cœur, après cinq ans de prieurat et trois ans d'épiscopat.

Dans les annales de l'Abbaye, M. Maret n'occupe qu'une toute petite page, ou plutôt une ligne. Il ne remplit sa fonction que pendant deux ans, Dieu jugea qu'il avait produit assez de fruits brillants au collège et dans la pastoration pour le récompenser de ses qualités et de ses vertus.

Nous autoriserait-on une délicate anecdote ? Quand, en 1913, M. Bourban fut remplacé, comme Prieur, par M. Maret, il vint au *Nouvelliste* nous porter un entrefilet où il remerciait ses confrères d'avoir déchargé ses épaules d'un lourd fardeau pour le rendre à ses études archéologiques et à ses œuvres de charité.

L'entrefilet eut un énorme succès dans tous les milieux, et nous voyons encore Mgr

Abbet secoué par ce rire franc et sonore qui marquait la parfaite netteté de son caractère.

M. Troillet, ancien curé de Salvan, ne resta Prieur que durant deux ans.

A l'instar de M. Maret, il avait la nostalgie de la pastoration. C'était là qu'il trouvait les pommes d'or de son jardin des Hespérides qu'était pour lui la cure de Choex.

Avec M. Mariaux, que l'on vient d'ensevelir, c'était la lèvres chère qui disait : « Ainsi soit fait » à toutes les propositions qui tombaient de haut.

Cela avec une pureté, un enthousiasme et une piété qui ne valaient pas le soleil sans doute, mais qui étaient de son essence et de sa lumière. Il a certainement gagné immédiatement le Ciel, poussé par le souffle des vertus sans nombre qui étaient en lui.

Il est toujours délicat de parler des vivants. Cela ne nous gêne pas.

L'estime souffle sur M. le chanoine Michelet, Rd curé d'Aigle.

Il fut le Supérieur majeur de l'Abbaye pendant deux vacances épiscopales. Il monta là au sacrifice avec un esprit surnaturel vraiment admirable, toujours fidèle à son devoir et avec cette gravité touchante qui est la marque distinctive du bon prêtre.

Il quitta l'Abbaye pour la cure d'Aigle avec ce paisible héroïsme qui lui avait toujours fait regarder toutes ses charges comme des manifestations de la volonté de Dieu.

Nous nous arrêtons dans cette étourdisante revue des Prieurs de l'Abbaye que nous avons connus sur M. le chanoine Fleury aujourd'hui en fonction.

Nul doute que Son Excellence Mgr Haller ait voulu récompenser en lui toute une vie de dévouement et de brûlante activité. A Aigle, il était un merveilleux conducteur d'âmes. Dans son monastère, il montre un cœur toujours généreux, se prêtant à tous et à tout. Il ne se plaint que d'une chose, c'est de n'avoir pas assez de temps pour faire plus encore. Là est sa force.

Dans le public, on méconnaît souvent les supériorités et le monachisme.

On ne s'attache qu'à des détails et à de petits travers inhérents à la nature humaine.

C'est, cependant, sous la soutane que l'on trouve les grands caractères et les forteresses.

Ch. Saint-Maurice.

## Grandiose manifestation à Leytron Le Parti conservateur y affirme sa foi et son patriotisme

(De notre délégué spécial)

Leytron, serti au milieu d'opulents vergers et de vignobles aux crus justement réputés, a connu dimanche une manifestation qui n'a pas eu son égale en splendeur.

Il s'y tenait le 33e Festival des fanfares du Valais central. Tout s'y prêtait pour contribuer à la magnificence de cette fête populaire : un temps de commande, une organisation impeccable, un site merveilleux, des moyens de locomotion variés, et puis, disons-le sans ambages, ce festival n'est-il pas en quelque sorte une veillée d'armes, n'y a-t-il pas en effet plus que quelques mois qui nous séparent des élections communales et cantonales ?

En foules compactes, on a tenu à accourir, des vallées, de la plaine, écouter la voix autorisée des chefs, prendre la consigne qui conduit à la victoire.

Dès 8 heures 30, aux sons de pas redoublés exécutés avec brio, les fanfares se groupent aux abords des Caves Coopératives où a lieu la récep-

tion officielle. On vient de l'Entremont, du Val d'Hérens, de Savièse, de Conthey, de la plaine et, pour la première fois, deux benjamines de la Fédération « L'Avenir », d'Isérables, et « L'Espérance », de Charrat ; ces deux sociétés ont été, tout au long de la journée, l'objet d'attentions et de sympathies toutes particulières.

### La réception

21 corps de musique avec un effectif de plus de 900 membres attaquent le morceau d'ensemble. M. Nicolas Don, directeur de l'Union instrumentale de Leytron, n'a pas de peine à mener cet ensemble homogène. Pas de bavures, « Sursum Corda » de Rœthlisberger est exécuté avec brio, presque à la perfection.

Le président de la Fédération, M. Julien Carrupt, de Chamoson, procède ensuite à la distribution des diplômes aux sociétaires qui ont vingt ans d'activité au sein des sociétés respectives. Plus de 40 bénéficiaires sont ainsi ovationnés. La Fé-

### Après une longue journée

chaude et lourde, quel réconfort de souper dans la fraîcheur de notre nouveau jardin au son d'une douce musique !

## HOTEL - RESTAURANT DE FULLY

Tél. (026) 6.31.66

Relais gastronomique 1er ordre

dération cantonale a également saisi l'occasion pour délivrer la médaille cantonale aux musiciens qui ont 25 ans de service.

Il appartenait à M. Henri Gaillard, d'Ardon, secrétaire de l'Association cantonale, d'apporter les félicitations aux lauréats, il le fit avec la verve et le bon cœur qu'on lui sait. Il profita de l'occasion pour inviter les fanfares à entrer dans cette vaste organisation valaisanne qui groupe déjà 80 sociétés avec un effectif de plus de 3000 membres, il souligna les avantages que les corps de musique en retirent.

Ce fut ensuite M. Joseph Gaudard, le sympathique et très dynamique président de la grande commune de Leytron, qui apporta le salut de bienvenue aux musiciens.

Il s'acquitta de sa tâche avec tact, distinction et éloquence. Nul doute que toute la commune sans distinction de parti était avec lui. On a pu s'en rendre compte, et avec combien de plaisir, puisque sur le long parcours du cortège toutes les maisons disparaissaient sous des fleurs et des oriflammes.

L'orateur, vivement applaudi, ne s'est pas contenté d'un cliché, il a servi un vrai plat « maison » qui a dépassé le menu ordinaire en grâce et en saveur.

Félicitons l'Administration communale de Leytron tant pour l'entente et le bon esprit qu'elle a su insuffler à ses administrés que pour les progrès matériels accomplis. Depuis le Festival de 1925, on peut dire sans exagération que cette localité a été littéralement transformée.

Il est 10 heures 30, c'est l'heure de l'Office divin qui sera célébré en l'église paroissiale. Les fanfares rangées en sept colonnes s'y rendent dans l'ordre le plus parfait aux sons des cuivres et des tambours.

Le sanctuaire pourtant vaste ne peut contenir toute la foule recueillie ; la messe est chantée par la « Cécilia », chorale de Fully, qui, une fois de plus, a mis en valeur les talents de ses membres. Le sermon de circonstance, prononcé par le Rd Père Rey-Mermet, a trouvé le cœur des musiciens. L'orateur sacré a magnifié la musique au service du Beau et du Bien, félicité la Fédération d'avoir offert le premier acte de la journée au Créateur.

Avec combien d'éloquence et de persuasion l'orateur sacré a su développer les paroles du Psalmiste : « Louez, chantez le Seigneur aux sons des trompettes et des tambours ». Cette tradition religieuse transmise depuis 3000 ans se perpétue par nos fanfares, par la vie harmonieuse de leurs membres qui doivent regarder vers l'avenir le cœur tendu, l'espérance dans l'âme. L'avenir sera avec eux parce qu'il est à Dieu.

### Le banquet

A la sortie de l'Office divin, les sociétés se regroupent dans le même ordre pour le cortège officiel. MM. Marc et Antoine Roduit ont le haut commandement de la troupe, donnent des instructions précises, aussi le long cortège déroule ses théories sans heurt à travers le coquet village, aux sous entraînants des pas redoublés, enlevés avec un entrain endiablé. Nous avons admiré avec combien de plaisir la belle tenue des musiciens, encadrés par les autorités locales et de charmantes demoiselles d'honneur, dont quelques-unes portant allégrement le costume de leur vallée.

Une vaste halle, magnifiquement pavoisée, encadrée dans un nid de verdure, abrite les corps de musique et la foule des amis accourue pour les acclamer.

Sans perdre de temps, M. Gaudard propose aux acclamations de l'assistance M. le député Luc Roduit comme major de table.

Que dire du banquet si ce n'est qu'il fut copieux, délicieux, arrosé des crus les plus fameux, servi avec grâce par de gentes tourterelles.

M. Derivaz, de Saxon, le cantinier si apprécié, s'est vraiment surpassé ; il faut dire qu'il a été puissamment secondé par M. Amacker, chef de service ; avec sourire, il s'acquitta d'une charge astreignante.

A la table d'honneur, nous avons noté la présence de MM. C. Anthamatten, président du Conseil d'Etat, C. Pitteloud, conseiller d'Etat, A. Favre, P. de Courtén et Jos. Moulin, conseillers nationaux, C. Pouget et Albert Delaloye, juges cantonaux, C. Gard et M. Gross, juges-instructeurs, P. Thomas et Coudray, préfets, Henri Carron, vice-président du Grand Conseil, A. Papilloud, sous-préfet, H. Chappaz, vice-président du Parti conservateur valaisan, Norbert Roten, chancelier d'Etat. Au risque d'être trop long, nous renonçons à énumérer tous les députés, les présidents de commune qui nous honoraient de leur présence.

### Le concert, les discours

M. Luc Produit ouvre la partie oratoire : après avoir félicité la Société organisatrice pour le travail intense que réclame une telle manifestation, il rendit un vibrant hommage aux vétérans, fondateurs de la fanfare qui fête en ce jour les 45 ans de sa fondation. L'orateur, avec la flamme qu'on lui sait, fait un tour d'horizon sur les événements politiques ; après avoir tiré de saines conclusions, il convie l'assistance à demeurer groupée derrière ses magistrats qui méritent la confiance totale du pays.

Puis ce sont les 21 sociétés qui se produisent successivement sur le podium.

De l'avis de musiciens compétents, il n'y a pas de doute que les fanfares n'ont pas seulement augmenté sensiblement leurs effectifs mais accompli des progrès fort réjouissants. En particulier, il convient de signaler que nos fanfares exécutent des œuvres qui exigent une préparation soignée et les interprètent avec assez de justesse.

Ces productions frénétiquement applaudies sont entrecoupées de discours, tous écoutés avec une attention soutenue.

Tout d'abord le major de table donne lecture des télégrammes d'excuses des autorités empêchées d'assister au Festival : MM. Maurice Trillet et Jean Coquoz, conseillers d'Etat ; MM. Pierre de Roten, président du Grand Conseil, Escher, président du Parti conservateur suisse, M. de Torrenté, président du Parti conservateur valaisan.

### Discours de M. Anthamatten président du Conseil d'Etat

M. le conseiller d'Etat Anthamatten fait immédiatement ressortir que les actes valent mieux que les paroles.

Il salue les autorités et la population de Leytron qui, par leur énergie, leur sens profond de l'épargne, leur ardeur au travail, sont parvenues, favorisées par un climat exceptionnel, à créer pour ainsi dire ce magnifique coteau dont elles sont si légitimement fières. Le Conseil d'Etat vous remercie de cette indéfectible collaboration « qui a pour résultat de rehausser le niveau matériel et culturel de notre canton. Nous comptons pour l'avenir également sur votre fidélité et votre esprit de progrès. »

Il salue « les sociétés de musique ici présentes, toutes ces vaillantes phalanges serrées autour du drapeau conservateur. Le peuple valaisan demeure un peuple aux mœurs saines, profondément attaché au sol, à ses croyances, un peuple laborieux et fort. S'il est petit en nombre, il est d'autant plus grand par sa foi, sa cohésion intérieure et sa discipline, grand par le rythme calme et sûr qu'il a su donner au développement de sa politique et de son économie. »

Les autorités et le peuple valaisan ont toujours su marcher avec le temps. Ils savent fort bien que dans un canton, dont les 47 % de la superficie sont constitués par des rochers et des glaciers le développement est nécessairement limité et qu'il serait téméraire de vouloir s'attaquer inconsidérément et sans mûre réflexion aux multiples problèmes qui se posent de nos jours.

Chers amis du parti, notre pays a le bonheur insigne de fêter cette année le centième anniversaire de la Constitution qui a fait de la Suisse un Etat fédératif. Remercions la divine Providence, mais aussi toutes les Suissesses et tous les Suisses qui, par leur parole ou par leurs écrits ont œuvré pour maintenir et développer nos chères institutions.

Il y a cent ans, le Valais n'avait ni routes, ni chemins de fer, ni fabriques, ni tourisme. La population menait une vie dure sur ses coteaux et dans ses montagnes, démunie de tout confort, exposée à des privations de toute nature. La vallée

de Rhône était un seul marais. Les éboulements, les inondations et les incendies étaient à l'ordre du jour, si bien que la jeunesse, découragée dans la lutte contre les éléments, se voyait bien souvent contrainte de tourner le dos à son pays natal.

Et aujourd'hui ? Je ne m'arrêterai pas à vous énumérer tout au long ce qui a été fait. Ouvrez les yeux vous-mêmes et contemplez ! Le mérite principal de ce développement revient au parti conservateur cantonal. Avec l'aide de Dieu, à la faveur d'une collaboration étroite entre l'Eglise et l'Etat, entre les autorités et la population, dans un travail tenace et persévérant, le peuple valaisan s'est créé sa petite patrie ; il a aménagé la vallée du Rhône depuis la Furka jusqu'au Léman d'une façon dont nous sommes fiers ; notre vallée du Rhône et surtout sa plaine se place dignement à côté des grandes œuvres accomplies en Suisse.

Chers amis conservateurs, c'est là un fait qui ne doit pas nous inciter à nous reposer. Il faut convenir que ces derniers temps, le développement de notre pays accusait un caractère éminemment économique, et que dans le domaine de la politique sociale, dans l'école et dans les professions, nous avons enocre beaucoup à apprendre, beaucoup à faire. Il est toujours dangereux pour un gouvernement d'établir des programmes dont la réalisation dépend, en fin de compte, de la volonté du contribuable. Le premier et le plus impérieux devoir du parti conservateur, qui se trouve à la tête du pays et assume de ce chef toute la responsabilité de la gestion du gouvernement, c'est de donner au peuple une loi des finances, adaptée aux conditions dans lesquelles vit notre population. Si nous voulons servir loyalement le pays, il ne nous reste pas d'autre chemin. C'est là la base de son développement futur. Ce n'est que, si la situation financière est saine que le pays pourra peu à peu progresser, se développer encore.

Mais les buts principaux de notre activité, ces buts précis et clairs que nous ne devons jamais perdre de vue, ce sont la paix intérieure dans le domaine religieux, social et politique, ce sont la justice, la liberté de tous, justice et liberté pour nous-mêmes, mais aussi pour les autres.

Je terminerai par un appel aux représentants de notre parti : le peuple valaisan est un peuple chrétien. Ce que nul chrétien ne pourra plus tolérer dans le domaine social, c'est que le travail de l'homme soit considéré comme une simple marchandise. Ici, nous ferons front à toute exploitation capitaliste, comme aussi à toute menée antisociale. Nous défendrons notre foi positive, nos mœurs et nos coutumes, l'ordre, la simplicité de vie, la collaboration des classes, l'égalité de tous les citoyens. Fort de ces principes, le parti conservateur n'a pas à redouter l'avenir. Il sera, si Dieu le protège, toujours en mesure d'assumer et de garder la direction des affaires de notre cher pays valaisan. »

### Discours de M. le conseiller national Antoine Favre

Nos festivals politiques : revue de nos forces politiques, amicale communion aux mêmes idéaux.

Les manifestations de notre parti doivent demeurer ce qu'elles ont été : dignes, joyeuses, animées d'un esprit constructif, bienveillantes à l'égard de tous, y compris à l'égard de ceux qui n'ont pas nos convictions politiques.

Elles doivent se distinguer radicalement de celles organisées par d'autres partis de notre canton qui sont essentiellement consacrées à polémiquer contre un adversaire absent, le parti conservateur. Nous avons mieux à faire que de nous livrer à de tels exercices.

Surtout en cette année 1948.

Les chefs politiques de la Confédération nous invitent à rechercher ce qui nous unit. Quiconque a le souci de l'avenir de notre patrie sait que nous n'échapperons aux graves périls qui nous menacent que par notre étroite cohésion. Bien des politiciens du Valais semblent l'oublier.

Puis nous fêtons l'anniversaire de la création de l'Etat fédératif suisse, de la Constitution de 1848. Ceci aussi devrait être une cause d'entente, d'union.

Tous les Valaisans ne l'entendent pas ainsi. Il en est pour qui le souvenir de 1848 doit être une occasion fort opportune d'humilier des compatriotes. Peu leur importe le bien de l'ensemble de la patrie : pourvu qu'on puisse satisfaire ses passions partisanses !

M. Favre brosse de main de maître l'époque du Sonderbund, concluant par cette affirmation :

En cette année anniversaire, le peuple conservateur du Valais proclame bien haut son total attachement aux fondements constitutionnels de notre Etat.

Après un siècle d'expérience de vie publique dans l'Etat fédératif, le parti conservateur valaisan se glorifie d'avoir été parmi les plus fermes soutiens des principes d'équilibre politique consacrés par la Constitution de 1848, principes auxquels tant d'autres ont été infidèles ;

et nous entendons, en poursuivant une action politique fondée sur des principes inébranlables, servir toujours mieux l'admirable pays dont la Providence nous a fait le privilège d'être les fils.

Il en est qui s'imaginent que la liberté de conscience date d'un siècle, que le libéralisme l'a inventée dans la première moitié du XIX<sup>me</sup> siècle !

On s'excuse presque d'être obligé de rappeler que c'est le christianisme qui a introduit dans le monde la distinction du temporel et du spirituel sur laquelle est basée, avec la civilisation chrétienne, la liberté de la conscience.

La liberté de conscience, comme principe du droit public, c'est l'affranchissement de la personne humaine à l'égard des contraintes de l'Etat. Nous y demeurerons indéfectiblement attachés.

C'est en affirmant sans cesse, en défendant avec décision l'autonomie de la conscience à l'égard de toutes les formes de la contrainte sociale que nous sauverons la civilisation.

Cette civilisation qui est aujourd'hui menacée, le fond en est le christianisme.

On le contestait hier encore.

Aujourd'hui, la plupart de ceux qui réfléchissent doivent en convenir. Ils doivent reconnaître qu'il faut faire appel à l'élément oublié, le divin qui est dans l'homme. Tel journal de Suisse, « Die Nation », qui a fait ces dernières années œuvre néfaste, en déformant, en dénigrant tout ce que le catholicisme représente dans la vie publique de l'Occident, fait appel maintenant aux forces constructives de la religion chrétienne.

Ne l'oublions jamais : les formes de la vie sociale et politique évoluent. Ne nous en émouvons pas. Efforçons-nous de les perfectionner sans cesse.

Mais la promesse de tout progrès véritable rési-

de dans l'enrichissement moral de l'homme. C'est ici surtout que la pensée chrétienne va déployer sa fécondité sociale. Il n'y a pas de conception plus haute et plus complète de la valeur de l'homme que celle qui procède de nos convictions et des traditions de notre peuple.

Elle apporte la conscience de la liberté humaine, fondement des libertés civiles, et la certitude de la destinée immortelle de tout homme. Elle dit, par suite, la valeur absolue du bien moral, la loi de l'amour fraternel, la noblesse et la dignité inaliénables du travail. Elle voit dans le devoir civique un ministère qu'on ne saurait, sans se rendre coupable de prévarication, détourner de son objet : le bien commun de la cité.

Tel est l'apport de la pensée chrétienne dans la vie sociale. Il constitue un service incomparable, que l'Etat ne saurait méconnaître, sans injustice, ni combattre sans menacer ses propres fondements. Nous ne le dédaignerons pas.

Nous ferons tout ce qui dépend de nous pour que la vie sociale soit dirigée par la justice et par la charité.

Nous demanderons au patronat d'aider l'ouvrier à parvenir à un régime de collaboration loyale et confiante ; nous lui rappellerons que s'il ne le fait pas, c'est lui qui prépare la voie à l'étatisme, au collectivisme.

Nous demanderons à l'ouvrier de rechercher l'association du travail et du capital, en vertu des exigences de sa dignité et de sa sécurité.

Nous chercherons, avec tous les esprits de bonne volonté, à créer en Suisse un ordre social véritablement démocratique et chrétien.

Nous demanderons aux paysans de comprendre et de soutenir notre effort social.

Et nous demanderons à l'ouvrier de nous aider à assainir et à fortifier un régime de production et d'écoulement de nos récoltes qui constitue pour l'agriculture une sécurité économique et une condition de l'équilibre social et politique du pays.

Nous poursuivrons inlassablement notre effort politique, social, économique.

Dans toute notre action, nous ne rechercherons que l'intérêt général de notre peuple, cet intérêt qui nous demande d'avoir un souci particulièrement vif des plus faibles, des plus petits.

Nous appuierons de bon cœur toute initiative, quels qu'en soient les auteurs, qui répond au bien commun.

Nous répondrons à la haine par l'esprit de concorde.

Nous ne demandons comme prix de nos travaux que la grandeur de notre patrie et la liberté de ses enfants.

Et nous l'obtiendrons, dans la justice et dans l'honneur.

### Discours de M. Prosper Thomas préfet du district de Martigny

Mesdames, Messieurs les magistrats, chers musiciens des fanfares et chorales conservatrices du Centre,

Dans une assemblée de dames réunies en vue de développer l'urbanisme de la cité, le président de la commune s'écria en guise de péroraison : « Mesdames, je vous porte toutes dans mon cœur ».

Dans un autre ordre d'idées, le préfet qui vous parle déclare qu'il voue une affection profonde et égale à toutes les communes du cher district de Martigny (et cela sans distinction de couleur politique).

Mais en ce moment, c'est en qualité de président du parti conservateur du district que je viens, avec fierté, avec joie, vous saluer, musiciens et chanteurs de la Fédération du Centre.

Je viens vous remercier d'honneur par votre présence le district de Martigny, terre que l'effort a rendue fertile par un travail inlassable et persévérant, qui produit en quantités importantes ces légumes de qualité, ces fruits magnifiques et savoureux, sans égal, ces vins capiteux, respectés des forts et nécessaires aux faibles.

L'orateur adresse ensuite un bel hommage à la commune de Leytron, cité conservatrice par excellence et dont le développement agricole, routier et commercial, est merveilleux, qui est l'un des fleurons du district, sous l'énergie et intelligente administration actuelle, à la tête de laquelle est le sympathique et dynamique président Gaudard.

L'orateur, plus en verve que jamais, rend un hommage non moins senti aux musiciens, ajoutant : « Jeunes gens qui m'écoutez, vous êtes entrés dans le parti conservateur que je pourrais aussi appeler « démocrate chrétien », non pas par intérêt, non pas par ambition, mais simplement pour servir, épris de l'idéal de liberté et de tolérance que nous défendons, de l'idéal de tolérance, quoi qu'on en dise, que nous appliquons. Vous savez que chaque régime est œuvre humaine et comme telle imparfaite et sujette à l'erreur. Mais vous sauvez le régime démocratique en lui donnant une âme chrétienne. C'est la conviction profonde de celui qui vous parle. »

Quelqu'un a écrit que le monde a plus changé depuis 40 ans qu'il n'avait changé de l'ère chrétienne jusqu'alors.

Mais votre habileté dans l'exécution, votre souplesse harmonique, votre discipline acceptée, sont d'un tout autre genre : elles éduquent, elles construisent, elles développent l'esprit de corps... et de l'amitié, elles facilitent le travail par le dévouement que la musique procure, et partout et en tous temps vous répondez : « présent », avec vos instruments et vos voix à l'appel du Pays, de l'Eglise, et du Parti.

Gloire vous soit rendue ! Je profite de l'occasion pour remercier la presse conservatrice pour sa mesure et sa belle tenue, pour l'aide puissante qu'elle apporte au parti, au pays. Une pensée spéciale pour le vieux et toujours jeune champion de la plume, M. Haegler, à qui on peut appliquer les paroles suivantes :

Pour écrire ce que l'on aime, a-t-on besoin de son esprit, la plume court, va d'elle-même, quand c'est le cœur qui la conduit.

Une pensée spéciale également pour vos directeurs et vos présidents de sociétés. Que votre affection les récompense de toute la peine qu'ils se donnent pour faire de nos sociétés ce qu'elles sont.

Et pour terminer, disons que nous sommes fiers de notre parti, de notre gouvernement, qui a fait de notre pays aux ressources très modestes un canton où le travailleur peut vivre raisonnablement, un canton, parfois jaloux, qui soutient sans faiblesse la comparaison avec les autres Etats confédérés.



« Hegel ? Descartes ? Kant ? Des drôles d'oiseaux ! » se dit Mademoiselle Sophie, qui vient d'entrer à la Faculté des lettres. « Ils se compliquent la vie à plaisir, alors qu'en fumant une Parisienne filtre, tout vous paraît si simple... »

Il est vrai que la situation économique actuelle nous inquiète un peu, qu'un vent de baisse des produits agricoles souffle à l'horizon. Serrons donc les coudes et aidons le gouvernement à réaliser des entreprises hardies et fécondes pour le plus grand bien du pays, notre cher Valais.

Bannières de nos sociétés, flotez fièrement et gaieusement sur la belle Fédération des fanfares et chorales conservatrices du Centre ! Qu'elle vive !

### Discours de M. Salamin président des Jeunesses conservatrices du Valais romand

Ce n'est pas sans appréhension que je prends la parole au milieu de cette grande affluente et surtout après les éminents orateurs qui vous venez d'entendre.

Si je le fais cependant, c'est pour répondre au vœu du Comité d'organisation de cette splendide journée, comité qui souhaite que le président de la Fédération des Jeunesses conservatrices du Valais romand non seulement soit présent aujourd'hui à Leytron, mais encore y prenne la parole.

Messieurs les conservateurs de Leytron, je vous félicite d'avoir organisé de main de maître ce Festival. Je vous remercie d'avoir pensé aux Jeunes à cette phalange qui forme la pépinière, le réservoir du parti conservateur.

Je profite de cette occasion pour adresser un vibrant appel à tous les jeunes qui se trouvent parmi nous afin qu'ils adhèrent sans tarder à notre organisation. Certes, c'est par la qualité d'abord que nous imposerons nos vues, mais le nombre n'est pas négligeable, car en démocratie c'est le bulletin de vote qui commande en dernier lieu.

Il est d'ailleurs temps, chers amis, de serrer les coudes. Nous devons sans plus de retard prendre totale conscience de l'excellence de notre programme comparé à celui de nos adversaires politiques.

L'adversaire, vous pouvez le constater, travaille, s'organise. Il craint encore de nous attaquer de front, car il sait que ce beau pays, ce beau Valais, est pètri de l'Idéal conservateur, est fécondé de ses œuvres.

Mas, veillons au grain. Ne nous exposons pas à sursauter dans un réveil douloureux.

Un danger qui nous menace particulièrement, non par le nombre de ses adhérents, mais par sa virulence, c'est le communisme.

Le communisme athée mène une lutte violente de toutes parts. Il fait preuve d'un prosélytisme vraiment digne d'une meilleure cause. Il s'attaque par tous les moyens — la force, la corruption, le mensonge — à ce que nous avons de plus cher. Nos croyances ne sont que conceptions moyennageuses enseignées au peuple dans le but de retarder son évolution, sa libération ; nos chefs religieux ne sont que soutiens des capitalistes et fauteurs de guerre.

Il est temps que nous relevions le gant, que nous passions nous aussi, nous qui avons de l'homme une conception éternelle, à l'attaque.

Chers amis, pour bien des bourgeois — permettez-moi ce terme auquel on a donné une valeur péjorative — passer à l'attaque en ce domaine, c'est faire ce qu'on est convenu d'appeler de l'anti-communisme.

Nous devons avoir nous une autre idée de nos devoirs. L'anti-communisme est négatif. Il mène fatalement au conflit. Le conflit est un pis aller que nous devons dans la mesure de nos forces éviter. Nous reprochons à nos adversaires d'utiliser la force. Ne tombons pas dans la même erreur.

Par contre, le meilleur moyen de combattre le communisme, c'est de mener une politique sociale hardie. Nous priverons ainsi les mauvais bergers de leur clientèle. Nous les jeunes, devons donner l'exemple dans ce sens, tout en évitant de tomber dans la démagogie, qui, elle, est toujours facile.

Mener une politique sociale hardie est égale-

Une somme placée à intérêts composés aux **taux actuels** de notre établissement, se double en 15-20-25 ou 30 ans selon la forme de dépôt choisie

Renseignez-vous auprès de notre Direction à Sion ou chez nos agents et représentants dans le Canton

Caisse d'Epargne du Valais  
(Société mutuelle)

aujourd'hui  
comme hier

sans paille de fer  
sans froitoir  
la cire liquide

**MIRETOY**  
nettoie, cire, polit

parquets, linos,  
meubles et leur  
douceur le...

**BRILLANT MIRETOY**

PRODUIT

**SACO**

ment le moyen le plus utile pour combattre un ennemi plus apparent, plus actuel.

Je veux parler du socialisme. Le socialisme est d'autant plus dangereux qu'il a une doctrine bien nette, bien établie : celle que lui a léguée Karl Marx. Cette doctrine, il a l'art de la manier avec des gants de velours, ce qui lui permet de recruter plus facilement ses adeptes. Le socialisme réclame entre autres la socialisation de l'économie, le régime collectiviste de la propriété et la lutte des classes. Il proclame le droit à la révolution, laissant le peuple libre de renverser les pouvoirs légitimement établis.

Le socialisme, basé sur l'athéisme et le matérialisme, prétend réaliser le bonheur des hommes en ce monde, car pour lui il n'y a pas d'au-delà. Il rejette les éléments primordiaux du christianisme : ordre surnaturel, famille.

Vous allez certainement dire que je me plais à peindre le diable sur la muraille. Car enfin, nous connaissons tous des socialistes généreux, respectueux du prochain, pratiquant même. D'autre part, le socialisme a abandonné bon nombre de ses thèses. Il affirme avoir renoncé à l'idée de dictature pour adhérer à la démocratie si longtemps combattue ; il se met à défendre les agriculteurs qu'il combattit si longtemps parce que propriétaires ; il est aujourd'hui — partiellement il est vrai — partisan de la Défense nationale qu'il sabota si longtemps.

Mais nous avons des raisons de croire qu'il agit ainsi davantage par tactique que par conviction. Les démocraties dites populaires de l'est nous en ont donné la preuve. Avec une souplesse incomparable, les socialistes de ces pays ont fusionné avec les communistes pour s'emparer du pouvoir.

D'autre part, les socialistes demeurent fidèles à l'étatisme et à la lutte des classes. Ils démolissent à journée faite.

Messieurs, si vous voulez vous en convaincre, si vous voulez un échantillon de ce travail hargneux, lisez un seul numéro de « Travail », le journal des socialistes fribourgeois et valaisans.

Il est vrai que celui qui sème le vent récolte la tempête. La haine aveugle l'intelligence. Celle des rédacteurs de « Travail » l'est déjà à tel point qu'on se demande si cette feuille n'est pas distillée avec les déchets de la « Voix Ouvrière ». Un des derniers numéros de « Travail » ne contenait-il pas une apologie des flétrissations soviétiques, alors que d'autre part on flétrissait tout ce qui se fait chez nous.

Messieurs, passons. Puisque je me suis aventuré sur le sentier périlleux de l'examen des partis, vous vous attendez probablement à ce que je dise quelques mots du radicalisme.

Messieurs, vous me permettez que cet article ne me retienne pas longtemps.

Les radicaux, depuis que la force des événements les a contraints d'abandonner le libéralisme économique qui entraîna des effets si désastreux en permettant, en vertu de la sainte liberté, l'écrasement de la classe moyenne, on peut dire, sans calomnier, qu'ils n'ont plus de doctrine. Ils en sont réduits à glaner de droite et de gauche. D'éminents radicaux valaisans ont bien tenté de mettre sur pied une doctrine du parti, mais leur tâche était d'avance vouée à l'échec. On ne construit pas sur le sable. L'imagination — la plus vagabonde soit-elle — ne peut faire surgir le concret du néant.

Le parti radical peut seulement inventer des palliatifs pour protéger les positions qu'il a acquises. Il ne subsistera que dans la mesure où il fera peau neuve. Il subsistera s'il a le courage de proclamer que l'autorité politique ne vient pas, comme il l'a toujours affirmé, de la collectivité des individus, mais de la volonté du Créateur. A défaut de quoi, cette erreur fondamentale conduira toujours le radicalisme sur la voie toute puissante et totalitaire. Le radicalisme porte actuellement en lui le poison qui l'intoxique. Heureusement que les radicaux d'aujourd'hui, et en Valais surtout, je me plais à le proclamer, se montrent supérieurs à leur doctrine, de sorte que, heureusement pour le bien du pays, nous pouvons collaborer avec eux.

Messieurs, après cette critique, que j'ai voulu objective, je ne voudrais pas vous dire que nous les conservateurs détenons le monopole de toutes les vérités.

Mais nous avons la Vérité. Une Vérité que vous connaissez et l'exposer dépasserait le cadre de mes modestes paroles.

Je veux seulement affirmer ceci : Nous les conservateurs sommes près du peuple. J'irai plus loin : nous sommes en Valais le peuple.

Nous n'avons aucun privilège à défendre et les jeunes nous n'en défendrons jamais, le privilège d'avoir la vérité excepté.

Notre rôle, que nous avons, quoi qu'on dise, depuis longtemps compris, consiste à créer des institutions permettant le règne de la justice sociale et garantissant la sécurité des travailleurs.

Il reste certes beaucoup à faire.

Nous attendons, pour l'instant, avec impatience, la réforme des finances fédérales qui devra respecter la structure fédéraliste de notre pays. Sur le plan cantonal, nous souhaitons la mise rapide sur pied d'une loi fiscale dans laquelle la justice sera totalement respectée, ceci comportant pour les déshérités des dégrèvements sociaux efficaces. Nous attendons la loi sur les allocations familiales afin que les nombreuses familles — le joyau de ce pays — puissent vivre sans le souci lancinant de boucler les deux bouts.

Je termine. Messieurs les membres des autorités, les jeunes de ce pays ont confiance en vous pour la réalisation du bien commun du peuple.

Nous avons confiance en notre gouvernement qui, jour après jour, étudie les mesures pour améliorer le sort de tous les travailleurs.

Nous avons confiance en nos représentants aux Chambres fédérales qui se trouvent toujours à l'avant-garde du progrès.

Que votre politique soit toujours nettement sociale et nous vous suivrons toujours. Je m'en porte garant.

Vive le Parti conservateur valaisan.

Inutile d'ajouter que tous ces discours furent salués par des applaudissements nourris. Le public vibra.

## La fin

A l'heure prévue au programme, soit à 18 heures, l'excellente fanfare de Plan-Conthey exécute la dernière œuvre du concert.

Nous prions nos abonnés qui désirent recevoir notre journal à une nouvelle adresse de bien vouloir nous donner leur ANCIENNE adresse.

M. Luc Produit clôt la partie officielle en félicitant les fanfares pour l'ordre dans lequel elles se sont présentées, et leur souhaite un bon retour dans leurs foyers.

Mais on ne quitte pas de sitôt une cité aussi hospitalière, les fanfares trouvent encore du temps pour se produire dans le village sous l'œil paternel des commissaires qui se sont dépensés sans compter.

C'est la fin d'un beau jour.

Belle journée, une organisation matérielle impeccable dont le mérite revient à la Société l'Union instrumentale, que nous remercions et félicitons chaudement.

Journée féconde par l'union et le bon esprit qui ont régné, journée de gloire où nos brillantes fanfares ont montré ce qu'elles peuvent donner après une préparation soignée et où nos troupes ont une

fois de plus affirmé leur foi et leur patriotisme et renouvelé leur confiance aux autorités.

Journée qui aura de beaux lendemains.

Lod.

Médaille fédérale (35 ans d'activité) : 1. Favre Luc, l'Avenir, Chamossion.

Cantonaux (25 ans d'activité) : 1. Anzévui Daniel, « Echo des Glaciers », Vex ; 2. Besson Marius, « Concordia », Bagnes ; 3. Bonvin Vincent, « Echo des Glaciers », Vex ; 4. Bovier Hermann, « Echo des Glaciers », Vex ; 5. Burrin Maurice, l'Avenir, Chamossion ; 6. Crettaz Emmanuel, « Echo des Glaciers », Vex ; 7. Debons Lucien, « Rose des Alpes », Savièse ; 8. Ducrey Jules, « Cécilia », Ardon ; 9. Favre Edouard, « Echo des Glaciers », Vex ; 10. Maye Conrad, l'Avenir, Chamossion ; 11. Michellod Marcel, « Concordia », Bagnes ; 12. Pitteloud Camille, « Echo des Glaciers », Vex ; 13. Pitteloud Célestin, « Echo des Glaciers », Vex ; 14. Pouget René, Edelweiss, Orsières ; 15. Rebord Alphonse, « Cécilia », Ardon.

## De jour en jour

### Vieille rengaine : le problème de la laïcité, en France, risque de mettre en péril la „Troisième force“ et le gouvernement

— La guerre fait rage en Palestine. Villes prises de part et d'autre. Arabes et Juifs annoncent des succès, mais, au total, on est consterné de voir un nouveau conflit sévir. Ne trouvera-t-on pas un compromis qui éteigne ce foyer d'incendie ?

— A Paris, le couple princier d'Angleterre a visité, samedi, le château de Versailles. Il a déjeuné au Grand-Trianon, « chez Louis XIV », puis il a été officiellement reçu par la municipalité de Paris. La visite de l'héritière du trône britannique et de son époux à la capitale française aura consolidé, si besoin, les liens d'amitié unissant les deux grands pays.

\* \* \*

Restons en France. Le président de la République, M. Vincent Auriol, a péroré hier et avant-hier à Mâcon et à Dijon. Propos patriotiques et pacifiques louables...

...Mais voici, sur le plan intérieur, que la « Troisième force » (majorité gouvernementale composée essentiellement, on le sait, du M. R. P. et des socialistes) vient de donner une nouvelle preuve de son incohérence à l'occasion de la discussion à l'Assemblée nationale des écoles des huppées du sud de la Loire. Cette question, qui se posait à la suite des nationalisations et qui n'affectait qu'un nombre minime d'écoles et d'instituteurs, a failli provoquer une crise au moment où la tension en Europe demeure critique, où les événements de Palestine causent des inquiétudes graves, où la France reçoit à Paris la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg.

L'Assemblée, après avoir accepté en principe de discuter le projet gouvernemental, s'est déjuguée à quelques heures d'intervalle et est revenue sur sa décision, mettant ainsi le ministère en minorité, socialistes et radicaux de stricte obédience ayant voté contre. Heureusement, M. Schuman n'avait pas posé la question de confiance. Mais pendant plusieurs heures, le président du Conseil a dû négocier avec les groupes et réunir un Conseil de Cabinet dans la nuit pour parvenir péniblement à faire adopter son point de vue et à maintenir l'équilibre du gouvernement.

Comme pour le service militaire, M. Robert Schuman avait recherché une solution de compromis. Il croyait l'avoir trouvée et ses ministres, socialistes et radicaux, avaient fini par se ranger à son avis. Mais, ainsi qu'on le lit dans la « Suisse », dès que l'on fait entrer dans un débat la notion de laïcité, il est bien rare que le débat ne finisse par opposer les unes aux autres les doctrines des divers partis, doctrines inconciliables.

Or, la majorité gouvernementale, alias la Troisième force, se compose à la fois de partisans et d'adversaires de la laïcité de l'enseignement. On conçoit que, dans ces conditions, il soit périlleux d'aborder certains problèmes, même par voie indirecte, comme avait tenté de le faire le président du Conseil.

Car il y a des sujets que le Parlement français demeure provisoirement hors d'état d'aborder après une guerre comme celle dont nous sortons et qui aurait dû rendre très tolérants les élus de tous les partis : la question de la liberté de l'enseignement est de ceux-là.

Or, on a vu, à l'Assemblée nationale, de très pauvres hommes du parti socialiste français à son déclin engager tous les moyens encore à leur disposition pour amener un débat qu'ils auraient dû être les premiers à vouloir éviter, et y perdre un peu plus de ce qui leur restait de considération.

De quoi s'agissait-il ? De laïciser 28 écoles du bassin houiller du Midi, devenu propriété du très laïque Etat à la suite des nationalisations des houillères, mesure essentiellement économique voulue en elle-même par des catholiques tels que le général de Gaulle, leur promoteur, comme par des athées militants. Dans l'espoir d'éviter une lutte fratricide, les catholiques consentirent toutes les concessions possibles et renoncèrent, en particulier, à faire verser par les houillères devenues nationales le traitement que celles-ci payaient aux maîtres et maîtresses d'éco-

le. Ils demandaient seulement le maintien dans leurs locaux scolaires de femmes et d'hommes qui avaient élevé des générations d'enfants de mineurs. Les socialistes ont vu là une atteinte à la neutralité et ont voulu exiger la laïcisation des écoles des houillères dans le Midi comme dans le Nord, où elle avait été réalisée sous le général de Gaulle, mais avec le consentement tacite des intéressés, donc dans des conditions absolument différentes.

Les socialistes, donc, mettant en avant au Palais-Bourbon des leaders qui paraissaient sortir d'un autre âge, ont réussi à obtenir en permanence pendant plus de 48 heures une majorité de rencontre, hétéroclite au possible du point de vue politique. En permanence ? Pas tout à fait. Après nous avoir rebattu les oreilles pendant deux jours par des protestations de bonne foi, les socialistes en arrivèrent vendredi après-midi à un premier scrutin sur la prise en considération du projet de conciliation, scrutin dans lequel les ministres étaient autorisés à voter pour le texte portant la signature de trois d'entre eux, c'est-à-dire contre le texte au goût de la S. F. I. O. Quand on constata que le projet de conciliation avait obtenu une majorité de trois voix, ce fut la panique au groupe socialiste. On avait autorisé les ministres à le voter, mais seulement avec l'idée de voir le gouvernement battu malgré ce concours. Du moment qu'il remportait un premier succès, les ministres socialistes devaient se déjouer. En fait de bonne foi, vous voyez qu'on ne fait pas mieux.

Quelles seront les conséquences de ce débat ? Elles sont politiquement peu graves. Le Cabinet avait d'ailleurs décidé, par avance, de n'ouvrir à aucun prix de crise sur la question scolaire. Personnellement, comme le dit le correspondant du « Courrier de Genève », M. Robert Schuman sort grandi de cette affaire : la malhonnêteté de beaucoup d'autres est venue faire repousser à sa grande honnêteté.

## Nouvelles étrangères

### Bagarre meurtrière à Marseille

Trois morts et 60 blessés ont été dénombrés après une bagarre qui a mis aux prises des travailleurs indochinois dans un camp de Mazar-gues, dans la nuit de dimanche. La police a arrêté plusieurs personnes.

### Un journaliste américain assassiné en Grèce

La police d'Athènes a annoncé dimanche soir que la mer a rendu, non loin de Salonique, le corps de M. Georges Polk, commentateur à la radio américaine. Polk avait les mains et les pieds liés et portait une large blessure. Il avait un bandeau sur les yeux.

### A la Foire de Milan, M. Einaudi visite le Stand suisse

M. Einaudi, président de la République italienne, accompagné de M. de Gasperi, président du Conseil, est arrivé dimanche matin à Milan. C'est sa première visite officielle à une ville italienne.

Tout le long du parcours suivi par le cortège, une foule énorme a acclamé le chef de l'Etat, qui visitera dans la journée la Foire internationale de Milan.

Peu après son arrivée à Milan, M. Luigi Einaudi, président de la République italienne, accompagné de M. de Gasperi, président du Conseil, s'est rendu à la Foire internationale de Milan. Au Palais des Nations, M. Einaudi a aussi visité le Stand suisse où il a été reçu par M. Brenni, consul de Suisse à Milan.

### Inondations en Italie

Plus de 300 millions de litres de dégâts, 8000 hectares de terrains cultivés submergés par les eaux, plusieurs voies de communications impraticables et les communications téléphoniques coupées en plusieurs endroits, tel est le bilan catastrophique des inondations provoquées par les pluies de ces derniers jours dans la région de

Turin, notamment dans les provinces d'Asti et d'Alexandrie. Le Pô et le Tanaro sont sortis de leur lit, inondant des surfaces immenses. Près de Turin, le petit village de Monpelato est menacé par un glissement de terrain provoqué par des infiltrations d'eau. La population a été évacuée.

### La contrebande du sucre

Le trafic de trois contrebandiers italiens qui étaient parvenus à faire pénétrer clandestinement en Suisse plus d'un millier de quintaux de sucre en l'espace de quelques jours vient d'être découvert par la police de Milan. Deux d'entre eux ont été arrêtés. Le troisième a réussi à prendre la fuite.

## Nouvelles suisses

### Le président de la Confédération à Poschiavo

A l'occasion du banquet officiel de samedi soir offert en l'honneur de M. Celio, président de la Confédération, M. Darms, président du Conseil d'Etat grison, a transmis le salut du gouvernement cantonal. Il a montré les difficultés économiques des Grisons, puis on entendit les représentants des quatre vallées, et une allocution de M. Celio.

Dimanche, les représentants des Quatre Vallées ont exposé à M. Celio les revendications qu'ils tiennent à soumettre au gouvernement fédéral. Il s'agit surtout de questions touchant les exportations par Campocologno et du trafic frontalier, de la protection de l'industrie régionale, de l'aide aux paysans de montagne et du tourisme.

M. Celio, dans sa réponse, a reconnu que la situation économique du canton des Grisons présente bien des difficultés plus grandes que celles existant dans les autres cantons suisses. Le Conseil fédéral veillera à tenir compte des revendications des Grisons.

### Du sang sur les routes !

Les accidents de la circulation se sont multipliés samedi soir et dimanche. Voici les principaux :

Un grave accident d'autos s'est produit à Oberwangen, sur la route de Berne à Fribourg. Une automobile française, venant de Fribourg, voulant dépasser un cycliste, est entrée en collision avec une autre voiture venant en sens inverse. Celle-ci, occupée par des voyageurs également français, a le plus souffert du choc. Une femme a été précipitée contre la glace et tuée sur le coup. Le chauffeur a été grièvement blessé.

\* \* \*

Un grave accident de la circulation s'est produit sur la route cantonale Crissier-Lausanne, au lieu dit Ley-Houtres. La gendarmerie de Renens s'est aussitôt rendue sur place. Elle a établi que M. André Liardon, âgé de 29 ans, manoeuvre à Lausanne, roulait à motocyclette en direction de cette ville ayant sur le siège arrière de sa machine M. Charles Kopf, manoeuvre également à Lausanne. Pour une cause que l'enquête déterminera, la moto dévia de la chaussée, heurta une barrière et se renversa ensuite sur la route où ses occupants grièvement atteints restèrent inanimés.

Un automobiliste de passage fit appel à un médecin de la région, lequel diagnostiqua une fracture du crâne pour chacun des blessés. M. Liardon a également la jambe gauche brisée. Ils ont immédiatement été transportés à l'Hôpital cantonal.

\* \* \*

Dimanche, la gendarmerie de Concise, alertée, s'est rendue au lieu dit La Lance, sur la route cantonale Yverdon-Neuchâtel, où elle a établi qu'une automobile genevoise roulant en direction de Neuchâtel, avait fait un tête-à-queue, avait quitté la route et s'était arrêtée contre un noyer. Ses cinq occupants ont été blessés. La mère du conducteur, paraissant être la plus atteinte, a immédiatement été transportée à l'hôpital des Cadolles à Neuchâtel, où les médecins de cet établissement n'ont pu se prononcer sur son cas. Les trois autres passagers ainsi que le conducteur souffrent d'ecchymoses et de contusions diverses. Ils ont été reconduits à leurs domiciles respectifs. Dégâts matériels importants.

\* \* \*

Dimanche, vers midi, à un carrefour du village de Cordast, près de Morat, un motocycliste, M. Romain Gremion, de Misery, a heurté l'automobile de M. Schorro, garagiste à Cormondens. M. Gremion est resté inanimé sur la chaussée. On l'a relevé souffrant d'une fracture de l'os frontal et d'une forte commotion cérébrale. Il a reçu les soins du Dr Renz, de Courtepin, qui l'a conduit à son domicile. L'état du blessé paraît satisfaisant.

## Dans la Région

### Une voiture verse dans un fossé

Une grosse voiture vaudoise occupée par des jeunes gens de Montreux se dirigeait d'Aigle

sur Villeneuve quand soudain à la croisée d'une route, elle eut le passage coupé par une auto venant de Noville. Pour éviter la collision, le conducteur montreuvis donna un violent coup de volant qui précipita la voiture dans un fossé. Il n'y eut heureusement pas de victimes et peu de dégâts matériels.

**Nouvelles locales**

**Cinq cents croisés se sont réunis à Lens**

On nous écrit :  
Le jour de l'Ascension, Lens accueillait dans sa majestueuse église plus de 500 Croisés venus de toute la région : Lens, Flanthey, Icoigne, Chermignon, Montana, Ollon, des délégations de Sierre et de Chippis. A 9 h. 30 tous ces chers enfants, drapés dans leur écharpe de la Croisade et « armés » de fanions et de drapeaux, entonnaient avec enthousiasme le Kyrie. La messe des Anges fut vraiment une réussite, exécutée sous la direction de M. le Rd chanoine Lonfat, recteur de Lens, organisateur et animateur de la fête. C'est que M. le chanoine, pendant les semaines précédentes, ne s'était pas ménagé pour que les Croisés se préparaient à fêter dignement le Christ-Roi.

Dans un sermon éloquent et prenant qui provoqua des larmes, le Rd Père Joset a su faire vibrer dans les âmes ces quatre mots de la devise : Prie — Communie — Sacrifie-toi — Sois apôtre.  
Après la messe, et les pentes du Châtelard gravies en faisant le chemin de la Croix pour la paix, nos petits pèlerins pique-niquaient avec entrain.  
L'après-midi réservait une belle surprise à nos enfants : M. l'aumônier cantonal de la Croisade, le Rd abbé Gauye, vicaire de Sion, arrivait à pied en poussant sa bicyclette, car, malgré un ministère chargé, il n'avait pas voulu manquer la joie d'être de la fête. M. le chanoine Lonfat, aumônier régional, rappela avec enthousiasme les devoirs de soldats du Christ, discours agrémenté de petites historiettes instructives très écoutées. A son tour, notre cher aumônier cantonal remémora à toutes ces oreilles attentives les devoirs des enfants.  
Quelques petites productions bien tournées amusèrent petits et grands, et, ainsi, les Croisés eurent la joie de voir leur charmante et chère zélatrice cantonale, Mlle Julie Rey, qui, avec son entrain habituel, annonçait les productions. Malheureusement, quelques gouttes de pluie vinrent interrompre la récréation.  
A 4 heures, la troupe dévalait joyeusement la pente et entra dans le village en cortège au son du tambour. Les Croisés se réunirent une dernière fois pour chanter la « Prière patriotique » puis, heureux de leur journée, s'en retournerent chez eux remplis de résolutions et de grâces.  
Nos félicitations et nos remerciements sincères vont au zèle infatigable de M. l'aumônier régional qui, secondé par ses zélatrices, a fait de cette

fête une belle profession de foi de nos enfants, et un très chaleureux merci à notre cher aumônier cantonal qui a réjoui de sa présence la fête des Croisés. Vive le Christ-Roi!

Des zélatrices.

**Le Festival de chant du Valais central**

Le 30 mai, la « Concordia » d'Ayent recevra les chanteurs du Groupement du Valais central. Ce sera le jour de leur rencontre annuelle, jour de plaisir et d'enthousiasme pour les sociétés qui ont été à la tâche l'hiver durant, juste récompense de longues et laborieuses soirées de répétition. Au total, 26 chorales et chœurs mixtes groupant plus de 900 membres des districts de Sierre, Sion, Hérens, Conthey se retrouveront à Ayent où devant un paysage pittoresque ils fraterniseront et resserreront leurs liens d'amitié et de camaraderie. Ils chanteront et tout chantera avec eux. Certainement que tous ces flots d'harmonie et de voix pures ne laisseront pas insensibles les dieux malins du Ravyl qui trop souvent trouvent un malin plaisir à nous secouer et à faire trembler nos maisons. Peut-être aussi n'aiment-ils pas la musique et la gaieté et

quitteront-ils la région pour une retraite plus paisible.

Ayant à tout prévu pour que cette imposante manifestation du 30 mai soit une réussite complète et toute sa population prépare à tous nos amis chanteurs le plus chaleureux des accueils.  
R. B.

**L'accident du monte-charge**

Le « Nouvelliste » a relaté dans quelles terribles circonstances le petit Jean-Claude Volluz, 11 ans, fils de M. Charles Volluz, de Charrat, avait été grièvement blessé par une barre de fer au moment où il se penchait au dehors d'un monte-charge en mouvement. L'enfant qui avait été transporté à l'hôpital de district de Martigny a malheureusement succombé des suites d'une fracture du crâne.

Les obsèques ont eu lieu lundi matin. A la famille si terriblement éprouvée nos condoléances.

**Explosion à Sembrancher**

Une explosion s'est produite au garage Magnin, à Sembrancher. L'explosion a été causée par la chaudière à souder. Les dégâts sont as-

**RUF ORGANISATION**

Des formes pratiques et non des normes rigides

Les meubles Ruf sont créés et expérimentés dans notre propre entreprise, selon des buts bien définis. Evitant toute position anormale, ils permettent un travail rapide et rationnel.

Voyez, dans nos salles d'exposition, nos bureaux, tables dactylos, chaises, armoires verticales, nos divers accessoires, ou demandez le prospectus « Tout sous la main rendement meilleur ».

**COMPTABILITE RUF**  
Société Anonyme  
Lausanne 15, Rue Centrale  
Téléphone 2 70 77  
Zurich, Löwenstrasse 19,  
Tél. (051) 25 76 80

**AUTOMOBILES**  
Grand Prix de Genève (2 mai 1948). Les 3 PREMIERS (Equipe Simca-Gordin) étaient équipés de **Pneus DUNLOP**

**MOTOS**  
Grand Prix Suisse, Genève, les PREMIERS des classes 350 — 500 et 600 cm<sup>3</sup> side-car étaient également montés sur **Pneus DUNLOP**

Tout bon coureur apprécie **DUNLOP**

**DUNLOP**  
MADE IN ENGLAND  
DUNLOP S.A. GENEVE

**LA MAISON VALAISANNE DU PAPIER PEINT**

Même vos petites commandes nous font plaisir, et nous nous efforçons de vous bien servir

Papiers peints en tous genres

Pinceaux — Colles — Eponges

Baguettes, etc., etc...

**R. ACTIS & C<sup>ie</sup> - SION**  
Avenue de la Gare — Tél. 2.20.53

La machine à écrire pratique et robuste

**Hallenbutter & C<sup>ie</sup> SION**

**FRIGORIFIQUES**

Armoires frigorifiques de toutes dimensions — Installation de chambres froides pour hôtels, restaurants, hôpitaux, boucheries, laiteries, etc.  
(En vente exclusive)

Armoires frigorifiques de grands ménages ou pensions, épicerie, capacité 230 litres, entièrement automatiques, (sans installations spéciales)

Marque « FREEZ-O-MATIC »

Renseignements et devis sans engagements :  
**G. VALLOTTON, Electricité, Martigny-Bg**  
Case 10

**IMMEUBLE AVEC CAFE**

à vendre, dans station des Alpes vaudoises, excellente situation, plein centre station. Terrasse, carnetzel. Prix demandé : Fr. 93,000.—

S'adresser : Marc Chapuis, régisseur, Grand-Chêne 2, Lausanne.

**REPRESENTANTS**

Pour le Valais, nous cherchons représentants bien introduits auprès de la clientèle hôtels, restaurants et pensions, pour un article de ménage de bonne vente, représentation au fixe ou à la commission.  
Ecrire à Case 172, Chauderon, Lausanne.

A évacuer, faute de place, à prix très avantageux, quantités importantes de

**listes - lattes - lambourdes**

18/18 — 18/26 — 26/26 — 26/40 — 26/60 mm.  
sapin sec, longueurs 2 à 5 m., empaquetées, Livraison par wagon ou au détail.

**WINCKLER S. A. — FRIBOURG**  
Case postale 84. Téléphone (037) 2.25.71.

Petite pension de montagne cherche **filles de cuisine** pour juillet et août. Offres sous chiffre P. 6437 S. Publicitas, Sion.

**OCCASION**

Fromage bon marché

Colis	maigre	¼ gras
15	1.70	2.10
10	1.90	2.30
5	2.—	2.40

Käswoll, Coire.

**FRAMBOISIER**

bien ombré, japonais. Croît partout, aussi à l'ombre, résiste à toutes températures. Au printemps vous pouvez mettre de petites plantes dans des pots qui porteront des fleurs et fruits la même saison, décoration épatante pour salon et restaurant.

5 plantes Fr. 7.50, envoi humide par poste, meilleure saison.

Abderhalden, Via Cattedrale 14, Lugano.

**OCCASIONS à l'état de neuf ! BAINOIRES**

émaillé, sur pieds et à murer

**CHAUDIERES A LESSIVE**

165 litres, à circulation d'eau, galvanisées et en cuivre

Lavabos, éviers et W.-C. complets

**COMPTOIR SANITAIRE S. A.**  
9, rue des Alpes, GENEVE  
Tél. (022) 2.25.43 (On expédie)

A vendre un beau **rouleau enfant**

de campagne, dernier modèle, à un ou deux chevaux, à deux cylindres, poids 340 kg., ayant servi une année, comme neuf, pour faute d'emploi.

S'adresser chez Eugène Bernard, agric., Les Caillettes s. St-Maurice rière Bex.  
Tél. 5.42.03.

**Effeuilleuse**

Une bonne est demandée, sachant bien attacher.

Adresser offres W. Raimond, Lutry (Vaud).

Pour Lausanne, on demande **conducteur de pelle mécanique.**  
Tél. 4.85.03, dès 13 h. (021).

**SOCIÉTÉS**

sans engagement de votre part demandez un devis de course. Tous pays — Train — Car. Nombreuses références

« **VACANCES LIDO** »  
Tous les services du Tourisme

**LAUSANNE** Maupas 2  
Tél. 3.69.04 (n.-rép. 3.78.46)

**PHOTO - Hall G. GRIMM**

**SAINT-MAURICE**  
Tél. 5.43.35

**TRAVAUX D'AMATEURS**  
Agrandissements  
Fournitures complètes  
**APPAREILS**

A vendre, à VEVEY, **IMMEUBLE**

3 appartements, 2 commerces de

**COIFFURE ET EPICERIE**  
Fr. 67,000.—. Loyers Fr. 5360.— = 8 %.

Régie Ed. FLOUCK, VEVEY.

**Docteur Pierre Gard**

MARTIGNY

**de retour**

SALVAN. — Jeune infirmière prendrait en pension un **enfant**

(5 à 10 ans). Vie de famille. Faire offre au Nouvelliste sous A. 6234.

**CHALET**

Cherchons pr juillet-août, 1-2 chambres, av. cuisine, à partir de 1000 m. alt. au minimum. — Faire offres sous chiffre P. C. 10907 L., à Publicitas, Lausanne.

**ADRESSES féminines**

sont bien rétribuées par notre service de vente directe. Demandez renseignements à Case St-François 1441, Lausanne.

Nous disposons d'un solde de **beaux plantons** de Gamay et Fendant. Pépinières Constantin, Sion, Tél. 2.22.71.

Je cherche à louer de suite **appartement** de deux chambres et cuisine, région de Monthey-St-Gingolph. — S'adresser au Nouvelliste sous M. 6245.

**Trousseaux de lingerie**

complets, tous les draps de dessus et de dessous en pur coton, double fil, au prix avantageux de **Fr. 420.—**

Le trousseau peut être commandé aujourd'hui déjà et payé facilement en acomptes mensuels jusqu'à la livraison. Monogrammes et broderies compris dans le prix. Demandez tout de suite échantillons

Mlle S. Bornstein  
Rümelinbachweg 10  
Bâle

**Photo - Hall Agaunois**

**SAINT-MAURICE**  
Tél. 5.41.62

**TRAVAUX D'AMATEURS**  
AGRANDISSEMENTS

Films — Appareils

**Photo - Hall Agaunois**

**SAINT-MAURICE**  
Tél. 5.41.62

**TRAVAUX D'AMATEURS**  
AGRANDISSEMENTS

Films — Appareils

A vendre, à Martigny-Ville, **MAISON**

d'habitation, 5 pièces, avec jardin et dépendance. S'adresser au Nouvelliste sous G. 6240.

Même vos petites commandes nous font plaisir, et nous nous efforçons de vous bien servir

Papiers peints en tous genres

Pinceaux — Colles — Eponges

Baguettes, etc., etc...

**R. ACTIS & C<sup>ie</sup> - SION**  
Avenue de la Gare — Tél. 2.20.53

Fabrique de coffres-forts **J. TAUXE**

Malley-Lausanne

Ouvertures - Réparations - Transports

Nombreuses occasions. — Tél. 4.85.25

**ECHALAS**

marqués et datés, imprégnés sous contrôle.

GROS et DETAIL

Abel Carrupt-Claluna — Chamoson  
Agence agricole. Tél. (027) 4.15.92

**Maison Trottet - Monthey**

Téléphone 4.23.31

**Organisation de tombolas**

FOURNITURES DE LOTS ET BILLETS

Conditions avantageuses

**Hôpital cantonal de Genève — Maternité**

Une inscription est ouverte du 15 mai au 15 juin 1948 pour le **COURS D'ÉLÈVES SAGES-FEMMES** qui commencera le 1er octobre 1948. Les inscriptions sont reçues par la Direction de l'Hôpital cantonal qui fournira tous renseignements.

**VILLA LOCATIVE**

à vendre au-dessus de Torrillet-Montreux, dans situation magnifique avec vue imprenable. Environ 3200 m<sup>2</sup> de terrain en bordure route cantonale. Rapport 6 %. 4 appartements avec salles de bains. Entretien parfait. S'adresser à L. Herminjard, Belmont 6, Montreux.

**machines à écrire** SION s.a.r.l. Tél. 217 33

sez importants. Il y a notamment des dégâts aux bâtiments, aux vitrages et à l'intérieur de l'installation. Les dommages s'élèvent à quelques milliers de francs.

## Les obsèques de M. le Chanoine Mariaux

Les obsèques de M. le chanoine Mariaux ont eu lieu lundi matin au milieu d'une nombreuse assistance. Le diocèse, par les personnes de Mgr Grand, Vicaire général, et chanoine Dubosson, et toutes les communautés religieuses du canton, tant hommes que femmes, étaient représentés. Des admirateurs du saint religieux étaient accourus de partout.

Son Excellence Mgr Haller a bien voulu célébrer l'office funèbre, donner l'absoute et accompagner le corps au cimetière.

Le pieux défunt ne laisse comme parenté directe qu'un neveu et de nombreux cousins. Une sœur, Mme Masserey, est décédée à Sierre, voici quelques années déjà.

La paroisse de Vionnaz était représentée en nombre imposant aux obsèques.

## Grave accident près de Vouvry

### Deux blessés — Une arrestation

Une auto valaisanne roulait dimanche, à 9 h. 40, en direction de Villeneuve quand, à Chessel, elle embarda, fit deux ou trois tours sur elle-même et se renversa sur le flanc droit. Le chauffeur, M. André Mariétan, 22 ans, habitant à Val d'Illicz, fut conduit grièvement blessé dans une ambulance à l'hôpital de Monthey, où l'on constata une fracture probable de la colonne vertébrale.

D'autre part, un passager, M. Emile Marclay, 37 ans, marchand de bois à Val d'Illicz, également, a le crâne fracturé. Il a été conduit à l'hôpital d'Aigle. Son état est satisfaisant.

Un second passager, ivre, a été arrêté sur l'ordre du juge informateur du for et incarcéré à la prison d'Aigle.

Les dégâts sont importants.

## Les 150 ans de l'Harmonie municipale de Monthey

C'est samedi soir qu'ont débuté les fêtes de commémoration du 150<sup>me</sup> anniversaire de l'Harmonie municipale de Monthey.

La soirée a tout d'abord été ouverte par un concert de gala de l'Harmonie elle-même qui fut suivi par plusieurs productions de sociétés de chant locales. Des allocutions du président du comité d'organisation, M. Maxit, député, et de M. Delacoste, président de la ville de Monthey, suivirent le concert qui était une introduction à ces fêtes qui auront duré trois jours et auxquelles ont participé dimanche l'Harmonie de Lugano et celle de Martigny, tandis que la journée de lundi a été entièrement réservée aux productions de haute tenue de l'Harmonie nautique de Genève, sous la direction de M. Prévost.

Il y avait dimanche une foule énorme. Un grand cortège, dans lequel des groupes allégoriques alternaient avec les corps de musique invités à traverser la ville, à 14 heures, pour gagner l'emplacement des festivités. Les autorités, les magnifiques chars fleuris, l'Harmonie de Lugano, nombreuse et faisant éclater les bravos sur son passage, l'Harmonie de Martigny, en files imposantes, les fanfares de Vouvry, Champéry et Collombey, alertes et disciplinées, tout ce monde derrière une forêt de drapeaux, défila entre deux haies serrées de spectateurs enthousiastes.

A la cantine de fête, qui regorgeait d'auditeurs, eut lieu tout d'abord une courte cérémonie au cours de laquelle les sociétés présentes remirent au président de l'Harmonie municipale des dons, marques d'amitié à leur doyenne. Puis l'Echo de Champéry, suivi de la Vouvryenne, exécutèrent un programme de marches entraînantes. Ce fut ensuite le tour de l'Harmonie de Martigny. Sous l'experte direction de M. Donzé, elle gratifia le public d'une série d'œuvres de haute valeur, qui remportèrent un immense succès.

La soirée fut réservée à l'Harmonie de Lugano. Son programme, composé de musique italienne, conquit les auditeurs. La perfection atteinte par cet ensemble, sous la direction du compositeur Montanaro, en fait l'un des meilleurs de Suisse.

### Il se fracture la colonne vertébrale

M. Célestin Praz, demeurant à Avent, a fait une chute du haut d'un cerisier et est venu lourdement choir sur le sol. Relevé avec une fracture de la colonne vertébrale, il a été conduit à l'hôpital.

### Voulant éviter un accident un automobiliste en cause un autre

Dimanche, vers 16 h. 30, un automobiliste de Martigny roulait avec deux passagers entre cette dernière ville et Vernayaz. Il était suivi d'une autre voiture dont les occupants crurent remar-

# Dernière heure

### Mort du président des Cortès

MEXICO, 17 mai. (AFP). — M. Luis Fernandez Clerigo, président des Cortès de la République espagnole, est décédé dimanche à la suite d'une intervention chirurgicale. Il était âgé de 64 ans.

### Tel-Aviv sous les bombes

TEL-AVIV, 17 mai. (AFP). — Un nouveau raid a été effectué sur Tel-Aviv lundi matin par des avions arabes volant à haute altitude. D'autre part, en Galilée occidentale, les forces juives se sont emparées de l'ancienne forteresse de la police britannique de Negiysha.

TEL-AVIV, 17 mai. (Reuter). — Des bombes ont été lancées sur le port. Une nouvelle attaque a suivi quelques heures plus tard. La D. C. A. a riposté faiblement.

Les autorités d'Alexandrie ont retenu le vapeur « Himut » qui devait préparer, suppose-t-on, une cargaison d'armes pour la Palestine.

### Collision mortelle

ROME, 17 mai. (AFP). — Quatre personnes ont trouvé la mort et deux autres ont été grièvement blessées dans une collision entre deux autos qui s'est produite en Lombardie.

### 100 personnes blessées par l'explosion de deux réservoirs

GLENWOOD SPRINGS (Colorado), 17 mai. — Plus de cent personnes ont été grièvement brûlées à la suite de l'explosion des deux grands réservoirs d'essence de la ville, qui a causé pour près d'un million de dollars de dégâts matériels.

A la suite de l'explosion du premier réservoir, une foule de curieux s'était massée dans les environs de l'incendie, lorsque la deuxième explosion s'est produite, faisant un grand nombre de victimes.

quer une anomalie à la machine (roue) qui les précédait. Dans l'intention de leur rendre service, le conducteur de la seconde auto voulut avertir celui qui le précédait. Pour cela, il le dépassa à grande vitesse et stoppa brusquement devant lui. La seconde voiture, pour éviter le choc, fit un écart qui la précipita dans un fossé où elle tourna trois fois sur elle-même. Les trois occupants de la voiture furent légèrement blessés. Ils ont été conduits à l'hôpital de Martigny.

### Syndicat des producteurs de semences potagères

Durant la guerre, les importations de semences ont été arrêtées. Pour subvenir aux besoins du pays, nos producteurs ont entrepris cette culture, et nous n'avons pas manqué de graines de qualité. Aujourd'hui, les frontières sont de nouveau ouvertes et cette production indigène qui avait pris une extension réjouissante est menacée. Dans le but d'examiner les mesures à prendre devant une telle situation, il est nécessaire que tous les producteurs de semences adhèrent au Syndicat. Sa tâche consiste à sauvegarder les intérêts de tous ceux qui tiennent à maintenir cette culture intensive.

Nous faisons un appel pressant à tous les intéressés. Qu'ils viennent assister à l'Assemblée générale qui aura lieu à Saxon (café de la Poste) le 22 mai prochain, à 14 heures. Tous les producteurs doivent participer et demander leur adhésion au Syndicat. Il y va de leur intérêt.

Le Comité.

CHAMOSON. — Succès universitaire. — M. Jean Delaloye, fils du très estimé président du Tribunal cantonal, M. Albert Delaloye, vient de passer avec succès son deuxième examen propédeutique de médecine à l'Université de Genève.

Il a ainsi reçu la juste récompense de ses efforts. Nous le félicitons de tout cœur et nous partageons le bonheur de ses chers parents.

Des amis.

MONTHEY. — Vacances artisanales. — Dans le but de réglementer les vacances artisanales à Monthey, la Société des artisans et commerçants de Monthey, Section des artisans, a décidé lors de l'Assemblée du 30 avril dernier, de fixer uniformément les vacances des ouvriers pendant la période du 31 juillet au 15 août prochains.

ST-LUC. — Une belle famille. — Corr. — Les enfants de feu Pierre Zufferey et feu Virginie, née Zufferey, originaire de St-Luc, habitant Sierre et les environs au nombre de sept, sont tous en bonne santé et totalisent le beau chiffre de 465 ans, soit Françoise 73, Paul 70 ans, Maurice 69 ans, Adrienne 67, Pierre 64 ans, Rose 62 ans, et le cadet Philippe fête cette année ses 60 ans.

Ce fait mérite d'être signalé, car il prouve la robustesse des descendants du Val d'Anniviers et comme tous sont sobres et bons travailleurs, on peut dire avec certitude que le travail leur a procuré la santé.

Nous souhaitons à cette belle famille qu'ils puis-

### Le nouvel Etat juif à l'ONU ?

LAKE-SUCCESS, 17 mai. — M. Moshe Shertok, ministre des affaires étrangères de l'Etat juif, a adressé un message à M. Trygve Lie pour demander l'admission du nouvel Etat d'Israël dans l'Organisation des Nations Unies.

### A la recherche de l'assassin du journaliste américain

ATHENES, 17 mai. — M. Sophoulis premier ministre, a ordonné des mesures immédiates pour arrêter l'assassin de Georges Polk, commentateur de la radio américaine, dont le corps a été retrouvé après une semaine de disparition.

### Les Allemands porteront des chaussures en tôle !

BERLIN, 17 mai. — Une fabrique de chaussures de Hambourg vient de se spécialiser dans la fabrication de chaussures en tôle, dont le matériel se compose de vieilles boîtes de conserves trouvées dans les poubelles alliées.

La modèle féminin porte le nom de « Vierge de fer », le modèle masculin « Henri de fer ».

### Trombe d'eau

LAUSANNE, 17 mai. — Il n'est pas exagéré de dire que la trombe d'eau qui s'est abattue dimanche matin dans la région Begnins-Vich-Luins-Vinzel et Dully (Vaud), a été d'une violence extraordinaire.

La trombe n'a pas duré moins d'une heure et demie.

C'est la région située entre Begnins et Luins qui paraît avoir le plus souffert. Les vignes ont été très profondément ravinées, par places les canalisations ont sauté. Des souches ont été arrachées, recouvertes de boue.

Les chemins sont dans un très mauvais état. Dans beaucoup de maisons, les caves ont été inondées.

sent encore vivre de longues années afin d'arriver à dépasser le total de 500 ans. M...

ST-MAURICE. — De passage en Valais avec ses deux fils, M. le conseiller fédéral Petitpierre a été, lundi, l'hôte de l'Abbaye de Saint-Maurice. Connaissant Son Excellence Mgr Haller, il a tenu à lui rendre la visite que ce dernier lui avait faite à Berne, à son retour des Indes. Des toasts charmants ont été échangés entre Mgr Haller et M. Petitpierre, dont la nombreuse assistance a apprécié une simplicité qui soulignait les qualités de l'homme d'Etat.

## Chronique sportive

### FOOTBALL

Voici avant de nous envoler pour Berne les résultats des quelques rencontres de championnat jouées hier et samedi.

Disons en passant que, à Turin, les Anglais ont prouvé qu'ils valaient mieux que les champions du monde, puisqu'ils les ont battus par 4 à 0.

### Le Championnat Suisse

En Ligue Nationale A, le spectre de la relégation a fourni l'énergie nécessaire aux Bianconeri pour venir à bout de Granges, 3 à 0.

En Ligue Nationale B par contre, Schaffhouse semble avoir perdu ses dernières chances en s'inclinant devant Young Boys.

Nos braves Sierrois continuent leur belle série et prennent la seconde place de Première Ligue en disposant de Stade Lausanne, 3 à 2. Le même résultat a sanctionné le match Ambrosiana-Nyon gagné par les Italo-Laussannois, Etoile a battu Montreux, 1 à 0, Vevey s'est débarrassé de Racing, 2 à 0, cependant que le Locle et Gardy se partageaient l'enjeu, ce qui condamne presque irrémédiablement les sympathiques horlogers.

En Deuxième Ligue, Martigny gagne, 3 à 0, et se trouve ainsi champion de groupe alors que Bouveret retrouve la place quittée il y a une année en Ligue inférieure. Félicitons les uns, souhaitons leur plein succès dans leurs matches contre Malley et jetons un pleur sur la disparition des sympathiques « Pirates » du lac. Qu'ils ne perdent pas courage et sachent fièrement relever la tête. Quant aux Sédunois et aux Montheyens, qu'ils se disent que ce sera pour une autre fois et fassent leur le fameux « aide-toi, le Ciel t'aidera, même jusqu'en Première Ligue ».

Pour le titre de Troisième Ligue, Monthey II a battu Sierre II par 2 à 1. Le grand Club des bords de la Vièze méritait bien ça, vous en conviendrez. Re-félicitations.

En Quatrième Ligue, Saint-Maurice II et Dorénavant se sont quittés sur le score de 1 à 1, alors qu'à Sion les « oranges » du pays des ...abricots ont fait glisser un Vernayaz peut-être trop sûr de lui sur la fatale pelure de ...banane, 1 à 0. Un grand coup de chapeau aux vaillants Saxonnains et bonne chance à nos amis de Vernayaz pour le repêchage de dimanche prochain contre Brigue. Décidément, ne pourrait-on jamais y arriver à cette Troisième Ligue ?

En Juniors, Chippis-Granges, 3-3.

### Le Championnat valaisan

Série A : Granges I-Ardon I, 4-2.  
Série B : Monthey III-Martigny III, 4-3.  
Série C : Riddes II-Saillon II, 3-1.  
Juniors A : Chalais I-Sierre II, 3-0; Ardon I-Fully I, 1-3; Leytron I-Saxon I, 3-0 (forfait).

Vétérans : Martigny-Chalais, 0-1. Chalais jouera la finale contre Sion. J. Vd.

### Martigny I-Bouveret I, 3 à 0

Match décisif pour l'un et l'autre des adversaires. Aussi la qualité du jeu — heurté mais correct — s'en ressentit-elle, Bouveret faisant le possible et l'impossible pour brouiller les belles combinaisons du « onze » octodurien et le désorienter — tactique qui réussit plus souvent que le résultat ne le laisserait supposer. Car les locaux furent loin de pouvoir fournir une partie analogue à celles des dimanches précédents, bien que, dans l'ensemble, leur supériorité fût incontestable. Ils durent attendre la 27<sup>e</sup> minute pour marquer le seul but enregistré en première mi-temps. Après le repos, ils s'assurèrent la victoire — et le titre — en « scorant » à la 4<sup>e</sup> et à la 35<sup>e</sup> minutes. Mais il s'agira, dès dimanche prochain, sauf erreur, contre Malley, de mettre un autre cœur à l'ouvrage, si l'on veut être plus heureux que l'an passé dans les rencontres pour la promotion. Nous sommes certain, disons-le vite, que tel sera du reste le cas et que nos amis de Martigny trouveront la volonté et la confiance en soi nécessaires pour réaliser enfin leurs légitimes aspirations. N'est-ce pas, Roduit, Gollut et Cie ?

Quant au F.-C. Bouveret, on se plaît à relever qu'il a fait mieux que se défendre et qu'il eût largement mérité de « sauver l'honneur », d'autant qu'un pénalty malheureusement « loupé » à la 25<sup>e</sup> minute de la seconde mi-temps eût pu modifier la suite des « opérations » s'il avait été « transformé ». Tenant constamment le jeu ouvert, les hommes du bout du lac eurent, en effet, leurs moments de prédominance et ils se montrèrent en tous points dignes de la Deuxième Ligue d'où vient ainsi de les exclure un sort contraire mais où l'on est persuadé que leur amour du sport et leur courage inébranlable parce qu'inébranlable ne tarderont pas à les hisser à nouveau...

C'est ce qu'on appelle mourir en beauté avec la certitude de la résurrection.

Si l'arbitrage de M. Sandoz, de Lausanne, referee réputé, n'a pas fait oublier celui de M. Scherz lors du « choc des géants », (Gachoud dixit pour Martigny-Monthey), il n'en fut pas moins à la hauteur de la circonstance. Avec des directeurs de cette classe, aucun « duel » ne saurait « dégénérer ». C'est l'essentiel.

xy.

## Radio-Programme

SOTTENS. — Mardi 18 mai. — 7 h. 10 Réveil-matin. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Premiers propos et concert matinal. 9 h. 10 Emission radioscopique. 9 h. 40 Musique anglaise ancienne. 10 h. 10 Reprise de l'émission radioscopique. 10 h. 40 Musique anglaise. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Variétés populaires. 12 h. 30 Heure. Musique légère moderne. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 La voix du printemps, valse. 13 h. Le bonjour de Jack Rollan. 13 h. 10 Jack Hélian et son orchestre.

18 h. Dans le monde méconnu des bêtes. 18 h. 05 Albert Sandler et son orchestre. 18 h. 20 Causerie par le Dr René Burnand. 18 h. 30 C'est toujours la même chanson. 18 h. 55 Le micro dans la vie. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le miroir du temps. 19 h. 40 De Surprise en Surprise. 20 h. Le Forum de Radio-Lausanne. 20 h. 15 Music-Time. 20 h. 30 Soirée théâtrale: Jalousie, un radiodrame. 22 h. Vient de paraître... 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Airs et chansons du Valais.

Madame Charles TORNAY, à Saxon; Monsieur et Madame Edouard OBERSON et leurs enfants, à Saxon; Monsieur et Madame Charly VEUTHEY-TORNAY et leurs enfants, à Saxon; Madame Fernande DARBELLAY, à Saxon; Monsieur et Madame Jules COMBY-TORNAY, leurs enfants et petits-enfants, à Saxon et Genève; Monsieur et Madame Ernest TORNAY et leurs enfants, à Genève;

Monsieur et Madame Auguste MARET-TORNAY, leurs enfants et petits-enfants, à Saxon; Monsieur et Madame Alphonse TORNAY, à St-Julien;

Monsieur et Madame Alfred TORNAY et leurs enfants, à Buoux (France);

Les enfants de Jules TORNAY, à Genève;

Les enfants et petits-enfants de Maurice TORNAY, à Saxon;

Les enfants et petits-enfants d'Emile TORNAY, à Saxon et Martigny;

Madame Veuve ROSSET-HAEFLIGER et ses enfants, à Saxon;

Monsieur François DARBELLAY, à Saxon;

Monsieur Ferdinand DARBELLAY, à Monthey;

Les familles alliées TORNAY, PERRIER, ROSSET, DARBELLAY, POCHON, GLARET, JORDAN, BERTUCHOZ, VEUTHEY, ROULET, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

## Monsieur Charles TORNAY

Marchand de fruits

leur cher époux, père, grand-père, beau-père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, décédé après une maladie vaillamment supportée à l'âge de 50 ans.

L'ensevelissement civil aura lieu mercredi, 19 mai.

Départ du domicile mortuaire à 10 heures.

Selon le désir du défunt, il n'y aura pas de visites et il ne sera pas porté le deuil.

Cet avis tient lieu de faire-part.

†

La famille de Monsieur François-Casimir TROILLET, à Martigny-Ville, très touchée des nombreuses marques de sympathie dont elle a été entourée, remercie toutes les personnes qui ont pris part à son grand deuil.

†

Monsieur et Madame Jean CALDERA et famille, à Martigny-Ville, très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de leur grand deuil, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part.

# Mille Miglia 1948

Encore un triomphe du merveilleux moteur FIAT 1100

Plus de 200 concurrents sur des voitures de plusieurs nationalités — 1.830 km. parcourus à une allure vertigineuse, sur route ouverte, en plaine et en montagne.

Le 2 mai a eu lieu, en Italie, la XV<sup>e</sup> course des Mille milles

Livorno

Rimini

Roma

Brescia  
Padova

Catégorie Sport, classe 1100  
1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> FIAT 1100/S

Catégorie Tourisme  
classe 1100  
1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> FIAT

Classement général  
2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 9 autres parmi les 20 premiers arrivés  
FIAT 1100/S

Les gagnants de la catégorie Sport, classe 1100, en même temps deuxièmes au classement général, M. & M<sup>me</sup> Comirato, ont effectué le parcours à la moyenne de 110,559 km.

Sur ce redoutable banc d'essai qui met à dure épreuve tant les conducteurs que les organes de la voiture, FIAT a encore une fois affirmé ses qualités exceptionnelles

de robustesse,  
d'endurance,  
de tenue de route,  
de régularité de marche  
et d'adaptation à tous les terrains.

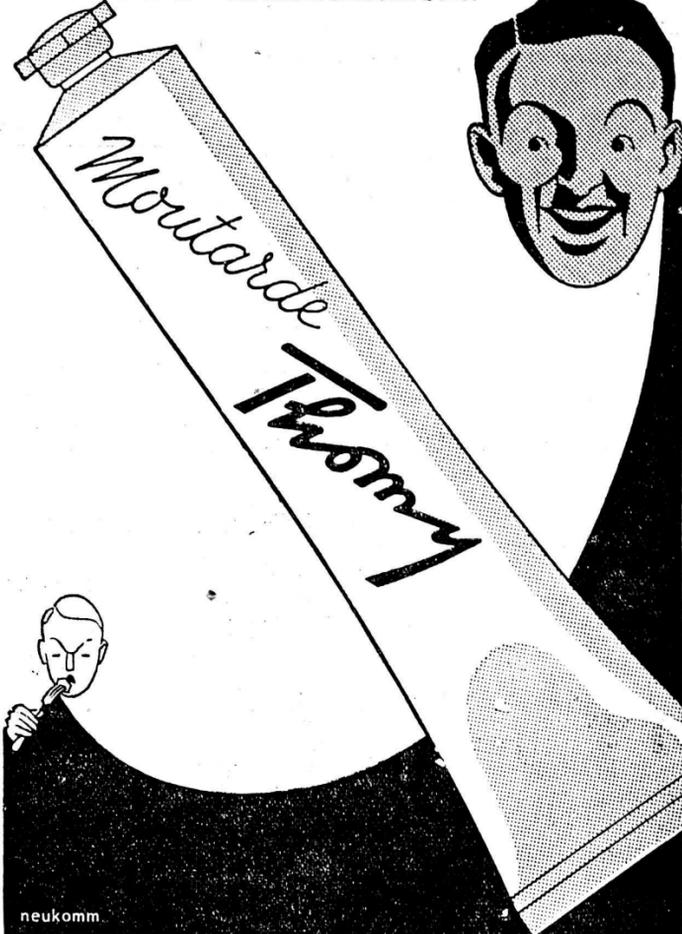
# FIAT 1100

Agence officielle : Couturier S. A., Sion. Tél. 2.20.77

Vente et service : **Brigue** : Fam. Heldner, Garage Central.  
**Sierre** : Garage Triverio.  
**Montana** : Grand Garage de Crans.  
**Marligny** : Garage de La Bâtiatz.  
**Monthey** : Garage Armand Galla.

FIAT, succès mondial constant

de l'essai à l'enthousiasme....



neukomm



Un col bien sale!

**Ce n'est rien... je prendrai du savon Sunlight.**

Partout les ménagères préfèrent le savon Sunlight, parce qu'il mousse tout de suite, sans qu'on ait besoin de frotter fort et parce qu'il est très économique. Parfaitement ménagé, le linge reprend une propreté impeccable, un agréable parfum de fraîcheur. Le savon Sunlight arrive sur le marché dans un emballage irréprochable, donc sans poussière. — Tous ces avantages ont fait du savon Sunlight le savon le plus utilisé du monde.

Pour la machine à laver et la chaudière, les flocons de savon Sunlight!



*est extra-douce*



Du calme pour le bétail grâce au **Gézarol**

NB. Mélange avec la chaux possible dans la proportion de 1 kg de Gézarol  
4 kg de chaux  
15 l d'eau

DDT DDT



Maison de vins du Valais cherche

## REPRESENTANT

expérimenté, pour le canton du Valais. Entrée de suite.

Offres écrites sous chiffre P. 6751 S. à Publicitas, Sion.

Pour favoriser la libre circulation du sang, employez la véritable

## Salsepareille MORIN

qui a les vertus d'un dépuratif, combat avec succès les affections provenant d'un vice du sang, telles que boutons, dartres, eczémas, rougeurs, furoncles, urticaire. Il est dans l'intérêt de chacun de faire une cure avec la véritable

**Salsepareille Morin**

PRIX :

Demi-bouteille Fr. 5.—  
La bouteille (cure complète) Fr. 9.—  
Évitez les contrefaçons. Exigez la marque déposée.

En vente dans toutes les pharmacies.  
N. Bonstein S. A., Lausanne.



### CHALET à louer

On offre à louer, au Val Ferret, pour les mois d'août et septembre, un chalet de 8 à 9 lits, cuisine, salle à manger. Eau et lumière. S'adresser au Nouvelliste sous N. 6246. Joindre timbre pour la réponse svp.

A vendre environ 2000 kg. de

### PAILLE

engrangée, pris sur place ou rendu.  
Pignat Albert, Vouvy.  
Tél. 3.41.96.

### Camionnette Chrysler

18,6 CV., grand pont neuf, 500 kg., freins hydrauliques, Fr. 3000.—

L. Sandoz, primeurs, Parcs 16, Neuchâtel. Tél. No (038) 5.37.80.

On cherche

### JEUNE HOMME

pour apprendre le métier de menuisier, à Montana. S'adresser au Nouvelliste sous J. 6242.

### à vendre un bon char de campagne

avec pont. — S'adresser chez Jules Mayor, Bramos.

On engagerait de suite

### cuisinier célibataire

pour restaurant sans alcool, ainsi qu'une

### cuisinière

Place stable. Faire offre avec prétentions au Département social romand, Morges.